

Rendez-vous en 2015

Éric Perron

Volume 33, numéro 1, hiver 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73184ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Perron, É. (2015). Rendez-vous en 2015. *Ciné-Bulles*, 33(1), 3–3.

Rendez-vous en 2015

Photo: Martine Doyon



Pour notre critique Luc Laporte-Rainville, Maxime Giroux, avec **Félix et Meira**, « fait le pari d'un amour plus fort que tout, sorte de foi ultime en la puissance thaumaturgique du cinéma. [...] Un mariage de perfection qui fait fi de toutes les embûches sociales ». Et plus loin : « ...c'est un véritable défi lancé au rationalisme que propose Giroux. Mais n'est-ce pas le propre des grandes histoires d'amour que de surpasser l'entendement? » Pour sa part, dans l'entretien réalisé par Marie-Hélène Mello, le cinéaste pense plutôt que « si ça fonctionne entre Félix et Meira, ce sera très difficile, mais ça ne fonctionnera probablement pas. Il est faux de croire que l'on peut franchir toutes les barrières grâce à l'amour. Il faut arrêter de penser ça. [...] Ils réalisent que ce sera très *tough*. Il y a un immense fossé culturel entre eux et Félix s'en aperçoit ». Des opinions diamétralement opposées. Le critique interprète-t-il exagérément le film? Le cinéaste sous-estime-t-il son œuvre? Comme c'est souvent le cas, la vérité se trouve certainement entre les deux. Dès le 31 janvier, vous pourrez vous faire votre propre idée. Cela dit, nous sommes d'accord avec notre critique : « **Félix et Meira** est assurément un grand film, dont les échos n'ont pas fini de se manifester. »

Pour marquer la sortie de **Deux Jours, une nuit**, le 9 janvier, Nicolas Gendron trace le portrait du cinéma des frères Dardenne, qui filment « la vie comme si la caméra n'existait pas », depuis **La Promesse**, réalisé il y a 20 ans. Volonté de dépouillement, refus d'esthétisme, sentiment d'enfermement, utilisation (ou non) de la musique, la question morale des actions des personnages et cette direction d'acteurs recon nue : chaque thématique, chaque marque des cinéastes belges est relevée avec justesse dans ce texte intitulé « Les survivants ».

Si l'on peut toujours rattraper un film en DVD, la chose est impossible dans le cas d'une exposition. Alors, si ce n'est déjà fait, vous avez jusqu'au 25 janvier pour organiser une excursion dans la métropole canadienne afin d'aller voir *Stanley Kubrick: The Exhibition*. Bien que le TIFF Bell Lightbox ait quelque peu raté son rendez-vous avec Kubrick (une installation sans âme; d'autres lieux dans le monde ont fait beaucoup mieux), pour les fans, il n'y aura pas d'occasion plus proche d'observer le millier d'artéfacts rattachés à la douzaine de films de cet immense cinéaste et à ses projets inaboutis. Découvrez l'article que signe Marie Claude Mirandette dans ces pages et sortez votre agenda!

On aura passé l'automne sous l'austérité, mais les premiers mois de 2015 ne seront pas plus réjouissants puisque début mars, arrivera sur les écrans le nouveau film d'Harold Crooks, **The Price We Pay**, percutant à souhait, sur les ravages des paradis fiscaux et autres astuces des multinationales pour éviter de payer des impôts partout sur la planète. Et il y a pire. Comme le dit la présidente d'une commission britannique à un dirigeant d'Amazon qui se défend d'agir illégalement : « Nous ne vous disons pas que ce vous faites est illégal, mais immoral! » Quoi dire de plus?

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

